

La 5^e édition de **Thema** envahit le Sablon

Durant trois jours, les galeries du Sablon proposent chacune une exposition thématique. Un choix qui s'adresse aussi bien aux collectionneurs qu'aux amateurs...



Sculpture Wurkun, Nigeria, bois et fer, de 1500 à 10.000 euros selon les pièces. © D.R.

Amouroux du beau, inlassables curieux face à la création artistique venue de peuples lointains ou proches, d'hier et d'aujourd'hui, cet événement est pour vous ! Comme chaque année, Thema envahit le Sablon et plonge les amateurs d'art dans un festival de formes, de matières, d'origines...

TRÉSORS D'AFRIQUE...

Roger Bourahimou (rue Van Moer 4) présente pour l'occasion une exposition dédiée aux « couples » avec, principalement, des ensembles du Congo et de l'Afrique de l'Ouest. Un peu plus loin, Didier Claes (rue Van Moer 7) s'intéresse à la définition du prestige (« *qui frappe l'imagination, impose l'admiration par son éclat, sa valeur* ») avec un bel ensemble d'objets constituant un signe extérieur de notoriété et de puissance pour qui les possède. Leur caractère esthétique – par leur style particulier, leur iconographie spécifique ou leur grand raffinement – est l'un des critères qui, en Afrique comme ailleurs, distingue les objets de cette catégorie. Pour cette exposition thématique, la galerie Claes présente des pièces dont le traitement plastique dépasse la seule fonction d'usage pour en faire de prestigieuses œuvres sculptées. Joaquin Pecci (rue des Minimes 38) montre quant à lui des sculptures de divination du Nigeria (Wurkun), figures en bois fichées dans le sol telles des colonnes de gardiens qui vont souvent par paires, pour protéger les hommes des esprits.



Ensemble de neuf Taigandja, Sulawesi, Indonésie, XIX^e siècle et antérieur, bronze, cire perdue, prix sur demande. © D.R.

... ET D'AILLEURS

« *S'il est vrai que le concept d'art n'existe pas dans les sociétés amérindiennes, l'ethnographie nous enseigne que toute chose y est conçue selon des modèles esthétiques déterminés, partagés, désirés et acceptés par chacun des groupes culturels.* » C'est par cette déclaration qu'Hubert Eslampanah (rue des Minimes 37) accueille le visiteur curieux de découvrir ses *Trésors et secrets d'Amazonie*, avec des objets inédits de grande qualité, reflet d'une culture souvent méconnue. Chez Ambre Congo (impasse Saint Jacques 1 et 17), Pierre Loos et Thomas Bayet exposent un ensemble exceptionnel de pendentifs « Taigandja »



Raoul Ubac, Petit torse, 1971, ardoise sculptée, signée au dos, 49 x 25 cm, de 3000 à 60.000 euros selon les pièces. © D.R.

originaires d'Indonésie, rassemblés par Yves Bonan dans les années 1970-80. Cette collection couvre toutes les formes possibles de ces petits éléments en bronze coulés à la cire perdue, des plus abstraites aux représentations zoomorphes jusqu'aux très rares figures anthropomorphiques. Devant la rareté de ces objets in situ, cette collection, unique au monde, la plus grande connue à ce jour, constitue un trésor inestimable pour les collectionneurs et les musées.

Chez Patrick et Ondine Mestdagh (rue des Minimes 29), c'est une matière qui est mise à l'honneur cette année : le bambou, « *pas une plante mais un prodige !* ». Présent sur tous les continents non européens, il déborde de tant d'ingéniosité qu'il ne tient pas en place dans les herbiers et autres manuels scientifiques. Instrument de peintre ou bâtisseur de cathédrales, il est également une base alimentaire pour les uns et un outil, un ornement, voire une source d'inspiration pour les autres.

Enfin, la galerie Laurentin (rue Ernest Allard 43) présente une exposition rétrospective moins exotique mais tout aussi admirable, en hommage à Raoul Ubac, sculpteur et dessinateur originaire de Malmedy et figure incontournable de l'art du XX^e siècle. Le panorama en 25 sculptures allant de 1950 à 1970 offre une vision très complète de son travail, tandis que la sélection d'œuvres sur papier fait découvrir des pastels inédits de la période Cobra, mouvement dont Ubac fut un membre actif dès sa fondation, en 1948. Environ 55 pièces forment cet ensemble significatif de sculptures, de gouaches et de dessins.

ALIÉNOR DEBROCCQ

► Thema Sablon 5, vernissage le mercredi 25 novembre de 15 à 21 h, visite libre des galeries du jeudi 26 au samedi 28 novembre de 11 à 20 h, quartier du Grand Sablon, 1000 Bruxelles.



Couteau Mangbetu, République démocratique du Congo, bois, métal (cuivre, fer), 14.000 euros. © D.R.